

Résonances

Pôle ressources ville et développement social
Centre de Ressources
Politique de la Ville ouest francilien



39 rue des bussys
95600 Eaubonne
01.34.05.17.17
poleressources.95@wanadoo.fr

L'actu du Pôle ressources

< 23 mars, 9h-12h30, Eaubonne et 30 mars, 9h30-11h30, visioconférence >

2 RENCONTRES CONSACRÉES À L'INSERTION DE LA JEUNESSE

Un atelier expérimental d'analyse de la parole de jeunes et d'échange de pratiques, coconstruit et coanimé avec Powa (association qui vise à redonner aux jeunes du pouvoir d'agir sur leur parcours professionnel), est proposé aux acteurs de l'insertion socioprofessionnelle des jeunes de la vallée de Montmorency. Il est issu d'un travail mené de 2019 à 2020, par le Pôle ressources avec la Mission locale Vallée de Montmorency ainsi que les associations Powa et Espoir et Création. Des paroles de jeunes issus de quartiers populaires sur leur parcours, leur rapport au travail, à l'orientation ont été recueillies sous format vidéo et seront le support de cet atelier. **Une rencontre sur les coopérations inter-acteurs au service de l'insertion de la jeunesse** est également proposée aux acteurs des 3 départements ouest francilien. Elle se traduira par des retours d'expériences inspirantes : déploiement du PRIJ à Villiers-le-Bel ; Cités éducatives dans les Hauts-de-Seine ; groupe de travail dédié à l'insertion socioprofessionnelle de la jeunesse à Taverny ; projet connexion jeunes de la mission locale AVEC et de la Sauvegarde 95.

<https://poleressources95.org/actions/rencontre-cooperations-inter-acteurs-au-service-de-linsertion-de-la-jeunesse/>

< Appui-accompagnement >

ACCOMPAGNEMENT DES CITÉS ÉDUCATIVES DE L'OUEST FRANCILIEN

Dans le cadre du déploiement des nouvelles Cités éducatives, le Pôle ressources accompagne le territoire d'Argenteuil dans la construction de son projet, à partir d'enjeux partagés par la communauté d'acteurs du territoire. Cela se traduira dans un premier temps, par l'animation de groupes de travail réunissant un premier niveau de partenaires, en vue de convenir des axes de travail prioritaires qui structureront la démarche portée localement. Le Pôle ressources poursuit également sa collaboration auprès de la ville de Chanteloup-les-Vignes sur la question de l'évaluation. Des temps de travail ont déjà réuni les porteurs de projet afin de pourvoir d'indicateurs communs, de mesurer collectivement la portée des actions déployées, d'enrichir la programmation en fonction des besoins émergents et de favoriser les synergies locales.

< Vie de l'équipe >

Sara Aouada Sirizzotti, en Master 2 de Science Politique, parcours Gestion des Collectivités Territoriales, rejoint l'équipe du Pôle ressources pour un stage du 1er mars au 7 mai. Elle s'intéressera à la participation citoyenne, avec un focus sur la participation des habitants dans les quartiers prioritaires de l'ouest francilien.

< Vie du réseau national des Centres de Ressources Politique de la Ville >

« CHRONIQUES D'UN CONFINEMENT #2 » : LA SECONDE LETTRE THÉMATIQUE DES CRPV FRANCILIENS

Lors du premier confinement, les 3 centres de ressources associatifs Politique de la ville franciliens (CRPVE, Pôle ressources et Profession Banlieue) ont suivi les effets et dynamiques liés à la crise sanitaire dans les quartiers prioritaires, par un travail commun de recensement et d'analyse de ce que rapportaient les médias, les prises de position publique, mais aussi les remontées des professionnels de terrain. Quatre lettres d'information thématiques découlent de ce travail. Après celle sur l'Habitat, la seconde, dédiée à la Santé, s'intéresse à ce que la pandémie a mis en exergue dans les quartiers : inégalités sociales et territoriales de santé accrues, demande croissante d'aide alimentaire, problématiques de santé mentale... Elle pointe le rôle essentiel joué par de nombreuses initiatives de la société civile et des pouvoirs publics pour tenter d'y répondre, et met en avant la nécessité de penser la santé comme une approche holistique au plus près des habitants des quartiers.

Lettre diffusée très prochainement aux destinataires de Résonances.



< Appui-accompagnement >

POURSUITE DE LA DÉMARCHE DE COOPÉRATIVE D'ACTEURS NUTRITION DE L'EST VAL D'OISE

Compte tenu de la prévalence élevée du diabète et de l'obésité sur l'est du Val d'Oise, la délégation départementale de l'ARS s'est mobilisée pour soutenir les acteurs du terrain à travers la coconstruction et le pilotage d'une coopérative d'acteurs nutrition sur ce territoire, avec l'appui du Pôle ressources. Depuis janvier 2021, la coopérative travaille à la mise en oeuvre d'idées retenues par les habitants, telles la mise en place de formations nutrition, cuisine et jardinage, afin de contribuer à la promotion de pratiques favorables à la santé. Puis, si le contexte sanitaire le permet, des défis intergénérationnels de cuisine avec les habitants seront réalisés. Les actions, astuces et conseils santé sont visibles sur la page Facebook et Instagram de la coopérative : canutrition_95.

<https://poleressources95.org/actions/demarche-cooperative-des-acteurs-en-sante-nutrition/>

National / Régional

Transition socioécologique

MOBILITÉS : UNE ÉTUDE SUR LES POLITIQUES À DESTINATION DES QUARTIERS POPULAIRES

L'AdCF, France Urbaine et Transdev publient une étude consacrée aux mobilités dans les quartiers populaires, autour des enjeux qui leur sont propres et des stratégies et projets portés par dix communautés et métropoles. Celle-ci montre ainsi qu'aujourd'hui, les besoins des habitants se situent davantage dans la desserte des « premiers et derniers kilomètres » que dans leur désenclavement par la mise en place de lignes structurantes de transports en commun. La réalisation de celles-ci semble plutôt achevée mais la capacité des habitants à les rejoindre pour accéder aux lieux d'activités économiques et sociales reste un enjeu. Par ailleurs, la voiture individuelle

reste un marqueur social fort et souvent le moyen de transport le plus fiable pour se déplacer. Enfin, les habitants de ces quartiers sont également, plus que les autres, confrontés à des horaires de travail atypiques qui complexifient les déplacements. Le rapport préconise ainsi une approche globale des mobilités pour favoriser les connexions intermodales. Des politiques telles que sécuriser les cheminements piétons, ou encore favoriser l'accès à la pratique du vélo deviennent ainsi des enjeux pour permettre aux habitants des QPV de se déplacer.

www.adcf.org/articles-mobilites-une-etude-sur-les-politiques-a-destination-des-quartiers-populaires-5717

En bref

- La pauvreté en France, journée de formation, (à distance) Observatoire des inégalités, 8 avril

www.inegalites.fr/La-pauvrete-en-France-2543

- Profils sociosanitaires des communes franciliennes, ORS Île-de-France, février

www.ors-idf.org/fichiers-des-profil-socio-sanitaires-des-communes.html

- Appel à projets FDVA : fonctionnement et innovation, DRAJES Île-de-France, jusqu'au 1er avril

<http://ile-de-france.drjcs.gouv.fr/spip.php?article1370>

Économie Sociale et Solidaire/Santé

UNE ÉTUDE SUR L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE AU SEIN DE L'ORGANISATION DES SOINS

Le Labo de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) mène, depuis un an, une étude intitulée « Un système de santé pour toutes et tous, ancré dans les territoires ». Réalisée en partenariat avec la Caisse des dépôts, cette étude empirique s'intéresse aux réponses que l'ESS apporte en faveur d'une accessibilité tant économique, que géographique et sociale aux soins de premiers recours, premier niveau de contact entre population et système de santé. En s'appuyant sur l'analyse croisée de cinq structures de l'ESS, l'étude cible en particulier les acteurs de l'économie sociale et les collectivités locales, à même de répondre aux enjeux des déserts médicaux et de l'accès aux soins. En s'inspirant des résultats de cette étude, les collectivités locales sont invitées à développer localement des politiques d'accès aux soins qui soient au plus près des usagers, à l'écoute de leurs besoins, les rendant acteurs de leur parcours de santé et en les associant à la gouvernance.

www.lelabo-ess.org/etude-un-systeme-de-sante-pour-toutes-et-tous.html

Ouest francilien (Hauts-de-Seine / Val d'Oise / Yvelines)

Ouest francilien

COMITÉ INTERMINISTÉRIEL DES VILLES : DE NOUVEAUX TERRITOIRES DE L'OUEST FRANCILIEN LABELISÉS CITÉS ÉDUCATIVES ET CITÉS DE L'EMPLOI

Dans la continuité de la mobilisation nationale pour les habitants, souhaitée par le gouvernement, le Comité Interministériel des Villes - CIV -, chargé de définir et évaluer les actions de l'État dans le cadre de la Politique de la ville, a été l'occasion de différentes annonces et engagements, le 29 janvier dernier. Parmi celles-ci, la labellisation de 200 nouvelles Cités éducatives d'ici 2022, dont 4 concernent le territoire de l'Ouest Francilien : Argenteuil, Goussainville, Nanterre et Poissy. L'enjeu principal sera de fédérer les acteurs de l'éducation oeuvrant sur ces territoires, dans une démarche collaborative. Par ailleurs, sur le modèle des Cités éducatives, trois territoires de l'Ouest francilien - Asnières-sur-Seine, Les Mureaux et l'agglomération Roissy Pays de France - sur 60 au niveau national, ont été retenus pour être labellisés Cités de l'emploi. Leur objectif sera de conforter, de manière concertée, les coopérations dans le champ de l'emploi et de l'insertion au niveau local, par la mobilisation de tous les acteurs du secteur, dont les entreprises, en vue d'aller vers les demandeurs d'emploi et leur proposer un accompagnement sur mesure.

www.gouvernement.fr/sites/default/files/document/document/2021/01/dossier_de_presse_-_comite_interministeriel_a_la_ville_-_29.01.2021.pdf

Val Parisien

MISE EN PLACE D'UN DISPOSITIF DE LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME ET L'ILLETRONISME

L'association Clé (Compter, lire, écrire), implantée à Ermont, œuvre depuis plus de 20 ans à l'accompagnement de personnes en situation d'illettrisme et d'illectronisme pour favoriser leur insertion sociale et professionnelle. Depuis janvier dernier, l'association déploie le dispositif Clémobile, dans les territoires en Politique de la ville - Ermont, Franconville, Herblay-sur-Seine, Montigny-lès-Cormeilles, Pierrelaye, Sannois, Taverny - de la Communauté d'agglomération Val Parisien, qui soutient ce projet. Celui-ci vise à « aller vers » les habitants en proposant des permanences itinérantes hebdomadaires sur le territoire, permettant de recenser les besoins locaux en matière d'illettrisme et d'illectronisme, de sensibiliser, d'orienter les personnes concernées. Par ailleurs, l'association a développé deux outils visant à mieux repérer les personnes en difficulté avec les savoirs de base : une infographie intitulée « illettrisme et illectronisme dans le Val d'Oise » ainsi qu'un outil d'aide au repérage des difficultés en langue française.

Contact : Audrey COLNAT, assoc.cle@orange.fr

Fiche expérience

Mantes-la-Jolie

[RE] MOBILISATION : UN PROGRAMME POUR AIDER LES JEUNES À REPRENDRE CONFIANCE EN SOI ET DÉPASSER LES TRAUMATISMES

Le dispositif [RE]mobilisation, développé par l'association Entracte à Mantas-la-Jolie, mêle activités sportives, culturelles, art-thérapie, cuisine, orientation ... pour aider des jeunes en difficulté à reprendre confiance en eux et retrouver un projet qui leur convient.

L'association Entracte, créée en janvier 2018, part d'un constat de sa fondatrice : les jeunes sous protection de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) sont nourris, logés et ont accès à l'éducation mais leurs traumatismes, leurs émotions ne sont pas ou insuffisamment pris en compte. Se retrouvant souvent en situation de décrochage, déscolarisés ou désocialisés, il leur manque des espaces pour apprendre à gérer leurs émotions, reprendre confiance en eux et en l'adulte et pouvoir ensuite se focaliser sur les apprentissages. L'association lance alors, en mars 2018, des séjours autour du théâtre : pendant une semaine, 10 jeunes, âgés de 11 à 18 ans, suivis par l'ASE ou la prévention spécialisée, de genre, de milieux sociaux et d'origine géographique différents, se retrouvent en Corse. *Les séjours se terminent par une pièce de théâtre jouée devant les habitants des 4 villages avoisinants*, raconte Laurane Bourgoint, directrice de la stratégie et du développement au sein de l'association, qui ajoute, *les chances d'obtenir son brevet étant infime, un jeune de 14 ans, s'était inscrit sur le séjour de mi-juin. Cette expérience lui a tellement été bénéfique qu'il a finalement obtenu son brevet...et avec mention !*

Décloisonnement des pratiques et développement personnel

Toutefois, pour aller plus loin et aider les jeunes dans la durée, l'association décide de développer un dispositif de remobilisation de 7 semaines. Tout au long de l'année 2019, des professionnels d'horizons divers - psychologue, art-thérapeute, direction de centre social, avocat, éducateur spécialisé - travaillent ensemble lors d'ateliers s'appuyant sur des méthodes d'intelligence collective, pour en concevoir le contenu. *Tout est decloisonné, il ne s'agit pas d'un programme d'apprentissage classique*, souligne Laurane. Des activités physiques,

artistiques, culturelles, thérapeutiques telles que des groupes de parole, une aide à l'orientation et à l'insertion font partie du programme, basé sur la bienveillance et la parole. La 2ème semaine est consacrée au séjour en Corse autour du théâtre. Enfin, l'alternance entre approche individuelle et collective est également un élément clé : chaque jeune bénéficie d'un suivi psychologique et les activités peuvent être adaptées selon les appétences.

Un projet s'appuyant sur un partenariat avec les collèges et financé par le conseil départemental des Yvelines

La Maison de l'Enfance des Yvelines, située à Mantas-la-Jolie - collectivité faisant partie du réseau mondial des villes apprenantes de l'UNESCO -, et accueillant des mineurs confiés à l'aide sociale, alloue un étage entier de la structure pour déployer [Re]mobilisation. Depuis le 6 janvier 2020, des jeunes de 11 à 18 ans en situation de décrochage ou à titre préventif bénéficient de ce programme entièrement gratuit, grâce au Conseil départemental des Yvelines qui finance intégralement celui-ci sur 3 ans et met à disposition les locaux. La création et le pilotage de ce dispositif (gestion administrative, communication, amélioration continue, mesure d'impact...) sont assurés par le siège de l'association, composé de 3 membres (une présidente, une déléguée générale et Laurane, la directrice de la stratégie et du développement).

Par ailleurs, les moyens alloués ont permis de constituer une équipe de 4 membres permanents (un directeur, 2 éducateurs et un psychologue) pour l'encadrement des jeunes et la mise en œuvre opérationnelle du projet. *Un travail avec les directeurs d'établissements scolaires du territoire mantois a été nécessaire afin d'accueillir les jeunes en situation de décrochage, placés sous leur responsabilité*, précise Laurane.

Une mesure d'impact social pour une amélioration continue

En 2020, 5 cycles de ce programme d'accueil de jour ont été réalisés sur des durées d'au moins 6 semaines, touchant plus d'une trentaine de jeunes. L'objectif est que chacun, à sa sortie, ait un projet personnel, scolaire ou professionnel correspondant à son âge et à sa maturité. *Le projet peut aller de l'aide à retrouver un rythme à obtenir un stage ou passer le Bac*, explique Laurane. A l'été, le programme est repensé avec le constat qu'un 2ème, voire 3ème cycle pouvait être nécessaire pour avoir plus d'impact sur le jeune. Une flexibilité est ainsi instaurée pour que ceux-ci puissent suivre plusieurs sessions. En complément, Laurane et les équipes en place développent un outil d'évaluation d'impact s'appuyant sur 10 critères sensibles ou « compétences douces » sur lesquels le programme est susceptible d'avoir un effet : estime de soi, confiance en soi, confiance en l'adulte, gestion des émotions, capacité à vivre en groupe, niveau de respect pour autrui... Le jeune, son entourage et l'équipe pédagogique évaluent avant, pendant et après l'effet du programme sur ces items. L'évolution la plus nette se situe généralement au niveau de l'estime et de la confiance en soi. Les jeunes ressentent également une vraie évolution sur la gestion des émotions et la capacité à vivre en groupe. Plus d'un jeune sur deux est « remobilisé » - c'est-à-dire remis en capacité d'avancer sur son projet personnel et/ou professionnel -, après son passage dans le dispositif. Ceux qui ont besoin de plus de temps sont suivis jusqu'à leur remobilisation complète. Aujourd'hui, l'association souhaite développer des séjours plus proches de l'Île-de-France pour faciliter les départs dans le contexte de crise sanitaire. Elle projette également d'essayer ce dispositif dans d'autres départements qui souhaiteraient l'accueillir.

Contact : Laurane Bourgoint: laurane@entracte-asso.com



< DOCUMENTAIRE >

MEUFS DE (LA) CITÉ : UN DOCUMENTAIRE A VOIR EN REPLAY

La réalisatrice Bouchera Azzouz signe, après « Nos mères, nos daronnes » et « On nous appelait beurettes », le troisième volet d'une trilogie consacrée à la place des femmes immigrées en banlieue. Intitulé Meufs de (la) cité, le documentaire dresse le portrait de quatre jeunes femmes vivant en cité, en région parisienne. Celles-ci évoquent tour à tour l'environnement dans lequel elles évoluent, leur manière d'appréhender le territoire, leur quartier... Elles s'interrogent sur ce que signifie être une fille en banlieue, expliquent les stratégies d'évitement qu'elles peuvent développer pour préserver leur réputation, soigner leur image ou échapper aux rumeurs. Elles évoquent aussi leur envie d'indépendance, entre schéma traditionnel et émancipation, et les luttes à mener quand on vient de banlieue et qu'on est une femme, pour ne pas être « réduite à son origine territoriale, ethnique ou sociale ». A découvrir en replay jusqu'au 24 mars dans Infrarouge, sur France 2.

www.france.tv/france-2/infrarouge/2205067-meufs-de-la-cite.html



< DANS LA PRESSE - DISPONIBLE AU PÔLE RESSOURCES >

■ « *Camille Schmol* : « Les femmes ont été effacées de l'histoire des migrations », Nejma Brahim, Médiapart, 21 février (disponible au Pôle ressources)

■ « *Féminisme. Radicalité. Respect.* », Agathe Cagé, AOC Média, 8 mars (disponible au Pôle ressources)

■ « *Les luttes écoféministes agitent la planète depuis des décennies* », Laurie-Anne Cholez, Reporterre, 8 mars

<https://reporterre.net/Les-luttes-ecofeministes-agitent-la-planete-depuis-des-decennies>

■ Et, pour une approche quotidienne de l'actualité nationale de la Politique de la ville, le panorama de presse réalisé par le Réseau National des Centres de Ressources Politique de la ville : <https://www.scoop.it/topic/actu-politiquedelaville>



< A LIRE / A VOIR >



L'HOMME PRÉHISTORIQUE EST AUSSI UNE FEMME. UNE HISTOIRE DE L'INVISIBILITÉ DES FEMMES

Marylène Patou-Mathis, Allary éditions, octobre 2020, 352 p.

« Non, les femmes préhistoriques ne consacraient pas tout leur temps à balayer la grotte et à garder les

enfants en attendant que les hommes reviennent de la chasse. Les imaginer réduites à un rôle domestique et à un statut de mères relève du préjugé. Elles aussi poursuivaient les grands mammifères, fabriquaient des outils et des parures, construisaient les habitats, exploraient des formes d'expression symbolique.

Aucune donnée archéologique ne prouve que, dans les sociétés les plus anciennes, certaines activités leur étaient interdites, qu'elles étaient considérées comme inférieures et subordonnées aux hommes. Cette vision de la préhistoire procède des a priori des fondateurs de cette discipline qui naît au XIXe siècle. Il est temps de poser un autre regard sur l'histoire de l'évolution et de déconstruire les processus qui ont invisibilisé les femmes à travers les siècles.

www.allary-editions.fr/publication/lhomme-prehistorique-est-aussi-une-femme

4ème de couv



UNE GUERRE MONDIALE CONTRE LES FEMMES. DES CHASSES AUX SORCIÈRES AU FÉMINICIDE

Silvia Federici, Étienne Dobenesque (Traducteur) éd. La Fabrique, février 2021, 176 p.

La violence sexiste est plus que jamais sous les projecteurs. Pour Silvia Federici, ces meurtres, tortures et viols ne sont ni des accidents de l'histoire ni le reflet d'un patriarcat millénaire. A la fin du Moyen Age, la condamnation pour sorcellerie devient la pièce maîtresse d'un dispositif de « répression contre les femmes mis en place par l'État, l'Église et les puissances économiques. Des instruments de torture comme la « bride à mégères » à la dévalorisation systématique des savoir-faire ancestraux rattachés aux femmes, tous les moyens sont bons pour contenir la menace contre l'ordre capitaliste naissant qu'elles incarnent. [...] Federici montre que la vague de violence à laquelle nous assistons aujourd'hui met en jeu des mécanismes très similaires. Par cette brève histoire de la violence sexiste de la grande chasse aux sorcières européenne jusqu'à nos jours, elle nous raconte aussi un « pouvoir des femmes » sans cesse réinventé par de nouvelles pratiques, de nouveaux savoirs et de nouvelles solidarités.

<https://lafabrique.fr/une-guerre-mondiale-contre-les-femmes/>

Extrait 4ème de couv